



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



INSPECTION GÉNÉRALE
DE L'ÉDUCATION, DU SPORT
ET DE LA RECHERCHE



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

IGÉSR

**INSPECTION GÉNÉRALE
DE L'ÉDUCATION, DU SPORT
ET DE LA RECHERCHE**

Comment lutter contre le chômage ?

Science économique

Comment lutter contre le chômage ?

- Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi.
- Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel.
- Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi).
- Comprendre les effets des fluctuations de l'activité économique sur le chômage conjoncturel.
- Connaître les principales politiques mises en œuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale, politiques d'allègement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail.

Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi

■ Une définition du chômage

C'est le chômage « involontaire » des économistes

■ ...qui paraît simple

Ceux qui n'ont pas d'emploi alors qu'ils voudraient en avoir un

■ ...mais qui conduit à une appréhension statistique complexe

Distinction nécessaire entre emploi, chômage et inactivité

Distinction nécessaire entre simple souhait et la véritable recherche d'emploi

Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi

■ *Deux questions...*

Une personne occupe-t-elle ou non un emploi ?

Si non, recherche-t-elle un emploi ?

■ *...pour définir quatre sous-ensembles...*

Population Totale = population active + population inactive

= population active *occupée* + population active *au chômage* + population inactive

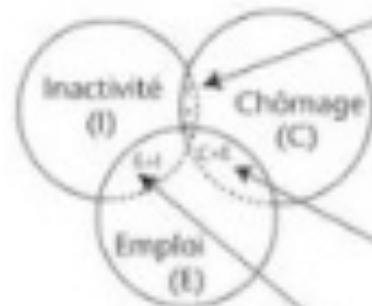
■ *...qui permettent d'introduire deux mesures*

Taux de chômage = Population active au chômage / population active

Taux d'emploi = Population active occupée / population totale (en âge de travailler)

Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi

Le « halo » du chômage



Entre chômage et inactivité

Chômeur découragé (absence de recherche active) (I)
Autre personne sans emploi désirant travailler (absence de disponibilité) (I)
Demandeur d'emploi en stage de formation (I)
Prétraité à la suite d'un plan de réduction d'effectif (I)
Demandeur d'emploi dispensé de recherche d'emploi (DRE) (I)
Personne en dispositif d'invalidité apte au travail (I)
Chômeur faisant de fausses déclarations sur sa disponibilité ou recherche effective d'emploi (C)

Entre chômage et emploi

Travailleur à temps partiel involontaire (E)
Travailleur en chômage partiel (E)
Demandeur d'emploi en emploi aidé (E)
Travailleur au noir recensé comme chômeur (C)

Entre emploi et inactivité

Travailleur à temps partiel volontaire (E)
Bénévole dans une association (I)

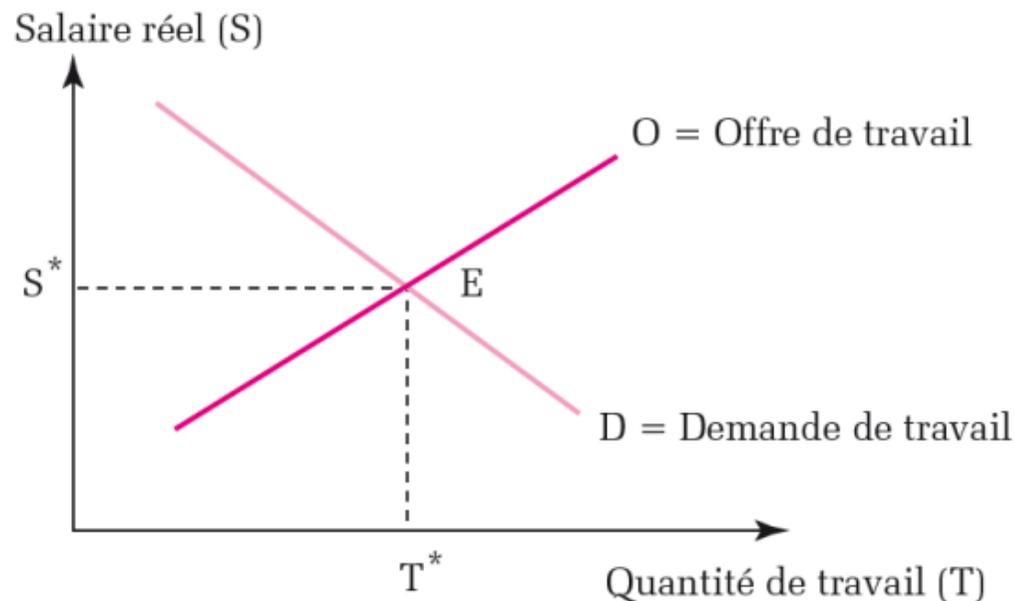
Entre parenthèses, le statut officiel : (E) = en emploi ; (C) = chômeur ; (I) = inactif.

En italique : catégories faisant l'objet d'une recension systématique par l'Insee dans le « halo » du chômage (dans les catégories « personnes inactives désirant travailler » et « sous-emploi »).

Source : Gautié Jérôme, Le chômage, Paris, La Découverte « Repères », 2009.

Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel

En faisant référence aux marchés étudiés en classe de première, lorsque les hypothèses sont réunies, le marché du travail est à l'équilibre :



Puis relâchement des hypothèses du modèle

Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel

Relâchement des hypothèses du modèle : introduction des frictions

- Hypothèse de fluidité, alors que des rigidités
- Hypothèse de mobilité du facteur travail, alors que des inadéquations spatiales
- Hypothèse d'homogénéité du facteur travail, alors que des problèmes d'appariement des qualifications

=> Chômage structurel

Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel

Les deux types d'asymétrie d'information : sélection adverse et aléa moral

La fixation d'un salaire supérieur à celui du marché (salaire d'efficience) peut être motivée par différentes raisons :

- attirer les salariés les plus productifs et donc contrer la sélection adverse
- dissuader les individus de « tirer au flanc » car, s'ils sont démasqués et licenciés, la perte est plus importante et donc contrer l'aléa moral

Mais aussi :

- fidéliser la main-d'œuvre afin de réduire le *turn-over*, qui a un coût non négligeable pour l'entreprise : coût de licenciement, coût d'embauche, coût de formation et coût d'adaptation
- motiver les salariés qui, reconnaissants envers l'entreprise, améliorent leur productivité

L'entreprise a donc souvent intérêt à rémunérer ses salariés au-dessus du salaire d'équilibre. Ce phénomène risque de produire un excès d'offre de travail par rapport à la demande et de créer du chômage structurel involontaire.

Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi).

Le salaire minimum

- Effet négatif :

Le salaire minimum constitue une rigidité empêchant l'ajustement de l'offre et de la demande de travail. L'existence d'un salaire minimum empêche la baisse du salaire quand l'offre de travail est supérieure à la demande de travail : il est responsable d'un chômage structurel involontaire.

- Effet positif :

Des études montrent que souvent le niveau de salaire minimum est corrélé positivement avec le niveau de l'emploi (exemple : étude de cas sur des fast-foods, dans deux états américains - New Jersey et Pennsylvanie – Card D. et Krueger A., 1994).

Cela s'explique par le salaire d'efficiency : une augmentation du salaire minimum peut inciter les travailleurs qui en bénéficient à accroître leur productivité.

Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi).

Les règles de protection de l'emploi

L'OCDE a créé des indicateurs pour mesurer le degré de protection de l'emploi (portant sur les contraintes de licenciement individuel, les surcoûts en cas de licenciement collectif et la réglementation des contrats temporaires).

- Effet négatif :

Les règles de protection de l'emploi créent des rigidités qui nuisent à l'ajustement automatique sur le marché du travail.

Les contraintes imposées aux entreprises peuvent pénaliser la création d'emploi par anticipation des coûts du licenciement ou de la rupture de contrat.

- Effet positif :

Les suppressions de postes ont des coûts élevés en termes de risque d'obsolescence des compétences et de perte de l'expérience acquises dans le cadre d'un emploi et donc, au niveau macroéconomique, en termes de dépréciation du capital humain. Les règles de protection de l'emploi ont donc aussi un effet positif sur le chômage structurel.

Comprendre les effets des fluctuations de l'activité économique sur le chômage conjoncturel.

Chômage keynésien ou conjoncturel : chômage provoqué par la récession

Toutes choses égales par ailleurs :

- *Une augmentation du niveau de la production => une augmentation de l'emploi => une baisse du chômage*
- *Une baisse du niveau de production => une baisse de l'emploi => une augmentation du chômage*

Relation à nuancer en fonction des variations de la productivité et de la population active.

Connaître les principales politiques mises en œuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale, politiques d'allègement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail.

Ne pas opposer ces trois politiques, mais montrer :

- qu'elles ont vocation à lutter contre des formes de chômage différentes (voir ancien programme et objectifs d'apprentissage précédents)
- qu'elles peuvent être complémentaires



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

IGÉSR

**INSPECTION GÉNÉRALE
DE L'ÉDUCATION, DU SPORT
ET DE LA RECHERCHE**

Comment lutter contre le chômage ?

Merci !